

Ancienneté de l'enseignant, niveau d'études de la mère et redoublement scolaire des élèves

Zakari MAHAMADOU
Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
zakmohd4@yahoo.fr

Résumé

Suite à la volonté affirmée des communautés d'agir sur le secteur éducatif, les questions relatives aux enseignants figurent dans les agendas politiques de chaque pays. À côté des enseignants, la famille constitue également, la niche développementale car elle a pour rôle d'orienter, d'aider les enfants à comprendre et à assimiler le contenu d'enseignement. Cet article s'est fixé l'objectif de déterminer l'effet de l'ancienneté de l'enseignant et du niveau d'instruction de la mère sur le redoublement scolaire des élèves du secondaire. Les résultats obtenus indiquent que l'ancienneté de l'enseignant et le niveau d'instruction de la mère constituent des facteurs déterminants du redoublement scolaire. Des suggestions sont par ailleurs faites pour, d'une part, pour moduler l'accompagnement des enseignants débutants et d'autre part, l'accompagnement maternel à propos de la scolarité des enfants.

Mots-clés : ancienneté, enseignant, niveau d'étude, redoublement scolaire, élève

Teacher's seniority, mother's level of education and pupils' repetition

Abstract

As a result of the strong commitment of communities to the education sector, teacher issues are on the political agendas of each country. Alongside teachers, the family is also the developmental niche, as it is responsible for guiding, helping children to understand and assimilate teaching content. This article set itself the objective of determining the effect of the teacher's seniority and the mother's level of education on the repetition of secondary school pupils. The results indicate that the teacher's seniority and the mother's level of education are key factors in school repetition. Suggestions were also made for modulating the support given to beginning teachers and for maternal support for children's schooling.

Keyword: seniority, teacher, educational attainment, grade repetition, student

Introduction

Lors des différentes rencontres internationales qui ont jalonné les années 90, la communauté internationale a réaffirmé le principe de la Déclaration mondiale sur l'Éducation Pour Tous et s'est résolument engagée dans l'accès à une éducation de base de qualité. Rapidement, les pays ont été confrontés à un besoin massif de recrutement d'enseignants. Cette préoccupation relative aux enseignants est double dans la mesure où, dans certaines régions, c'est le manque d'enseignants qui empêche de scolariser les enfants de sorte que, en recruter conduirait à progresser dans le sens des objectifs de l'EPT¹. « L'enseignant est le principal facteur en termes d'impact sur les performances des élèves au niveau de l'école, aucune autre variable ne jouant un rôle aussi significatif » (B. Bruns et J. Luque, 2014). Une analyse des résultats des Trends in International Mathematics and Science Study 2011 du niveau 4 dans 45 pays a permis de constater que « *plus la qualité de l'enseignant était bonne, moins le niveau des acquis était faible* » (UNESCO, 2014, p.233). Les enseignants sont les moteurs au cœur de nos systèmes éducatifs, sans lesquels il est impossible de fournir une éducation de qualité inclusive et équitable à tous les apprenants. L'amélioration de l'efficacité et de l'équité de l'enseignement passe en grande mesure par la capacité de faire en sorte que des individus compétents souhaitent enseigner, que leur enseignement soit de haute qualité et que tous les élèves aient accès à un enseignement de haute qualité. L'expérience des enseignants aurait des effets positifs sur leurs pratiques et donc, sur les acquis scolaires. Dans les trois ou quatre premières années d'école, l'expérience a un impact positif sur les résultats des élèves. Mais au-delà, les années d'enseignement ont peu d'effet (OCDE, 2009). La problématique de l'effet-maître préoccupe les chercheurs depuis déjà plus d'une décennie. On tente depuis lors à déceler l'effet des caractéristiques des enseignants sur les performances des écoliers. Cette question a été exploitée par les chercheurs sous plusieurs angles et divers résultats ont été obtenus. Outre les enseignants, la famille (parents) aussi constitue un acteur important dans la scolarisation des enfants. C'est sans doute une évidence de dire que la famille est le « premier système social », par lequel le jeune enfant acquiert et développe des compétences cognitives et sociales. Au Niger, comme en Afrique subsaharienne, en général, le

¹ Éducation pour tous

contexte est marqué par des recrutements de jeunes enseignants ne bénéficiant pas suffisamment d'un accompagnement adéquat pouvant compenser le manque d'expérience (conseils pédagogiques, inspections, etc.). C'est partant de ces remarques et constatations que nous avons choisi d'étudier l'impact de l'ancienneté des enseignants et du niveau d'étude de la mère sur le redoublement scolaire des élèves.

À cet effet, nous posons la question de recherche suivante : le redoublement scolaire des élèves dépend-t-il de l'ancienneté des enseignants et du niveau d'étude de la mère ?

L'ancienneté des enseignants est l'une des caractéristiques généralement évoquées dans les travaux dès qu'il est question de la qualité de l'éducation. Kass (1980) a mis en évidence la relation entre l'ancienneté de l'enseignant et le rendement scolaire des élèves. Pour l'auteur, le jeune enseignant, avec les années de pratique et compte tenu de la réalité sur le terrain, sera probablement amené à nuancer ses perceptions initiales de l'échec scolaire. Suite à cela, nous pensons qu'un enseignant qui a une longue expérience professionnelle en termes d'années dans son métier a sans doute des conceptions et des comportements professionnels différents par rapport à celui qui a une moins longue expérience. Labé (2011) souligne qu'en moyenne, plus ancien, dans la carrière, est l'enseignant, 0,17 fois plus bas est le redoublement. Les enseignants qui possèdent plus d'ancienneté disposent d'un meilleur répertoire de stratégies pour la planification de l'enseignement comparativement aux enseignants novices (Stronge, 2007). Les résultats du travail de Poisson (1993) montrent que l'enseignant expérimenté accorde à la préparation de ses cours une attention tout aussi particulière que celle accordée par un enseignant en début de carrière.

Tout comme l'ancienneté des enseignants, plusieurs études ont aussi analysé la relation entre l'instruction de la mère et la scolarisation des enfants. La scolarité de la mère semble être un facteur central ayant été examiné dans bon nombre d'études (J.F. Harding, 2015 ; J.F. Harding, 2017). J. Hoddinott et al. (2002) soulignent d'ailleurs que la scolarité maternelle est très importante sur les résultats scolaires de l'enfant. Le niveau d'éducation de la mère était corrélé positivement avec les scores des enfants sur les tâches de vocabulaire. Les mères avec un plus haut niveau de scolarité utiliseraient un vocabulaire plus complexe et plus varié, ainsi que des énoncés plus longs (E. Hoff, 2003). A. Salomon et Y. Tanguay (2010) ont trouvé que les mères plus scolarisées avaient plus tendance à soutenir l'autonomie de leur enfant et à lui donner des explications pour l'aider lorsqu'il n'avait pas compris quelque chose. Selon ces auteurs, le rôle très grand attribué à la mère par la société se situe dans une

perspective de place principalement tenue par la mère dans l'éducation de l'enfant. Les mères semblent avoir adopté cette conception, si l'on considère la personne qui a donné récemment du soutien et qui envisage donner de l'aide à l'enfant, dans l'éventualité où un problème surgirait. La mère s'identifie en premier comme source de soutien. Dans certaines études d'envergure, l'éducation maternelle est ressortie comme une variable associée à plusieurs aspects du développement de l'enfant (K.A. Magnuson, 2004 ; D.S. Nagin et Tremblay, 2001 ; J.E. Puma et al., 2007).

Plus récemment, un modèle théorique élaboré par J.F. Harding et al. (2015) a permis d'expliquer l'influence de la scolarité maternelle sur les résultats scolaires de l'enfant, notamment par le biais de mécanismes complexes tels que les caractéristiques personnelles, culturelles et sociales de la mère. Ce modèle postule que la scolarité maternelle influencerait des variables telles que ses capacités cognitives ou langagières, ses préférences culturelles de même que son réseau social, ce qui activerait les processus susceptibles d'avoir un impact sur les capacités scolaires de son enfant. Que ce soit le modèle de Huston ou celui plus récent de J.F. Harding et al. (2015), la scolarité maternelle serait à l'origine des processus permettant d'influencer de façon optimale le développement cognitif de l'enfant. La prise en compte du capital culturel se fait le plus souvent en tenant compte de la scolarité des parents (F. Murat, 2009). L'enquête Information et vie quotidienne (IVQ) réalisée par l'INSEE en 2004, par exemple, montre que le niveau d'études de la mère est un des facteurs les plus déterminants sur les compétences de l'enfant, alors que celui du père a plus d'influence sur son niveau scolaire.

Pour expliquer les variables abordées, nous avons eu recours à la théorie du capital culturel de P. Bourdieu. Le capital culturel est l'ensemble des ressources culturelles (savoirs, savoir-faire ou compétences, maîtrise de la langue et des arts) détenues par un individu et qu'il peut mobiliser. Le capital culturel est l'ensemble des ressources culturelles détenues par un individu et qu'il peut mobiliser. P. Bourdieu et J.-C. Passeron (1979) le définit comme les biens culturels qui sont transmis par les différentes actions pédagogiques familiales.

Selon P. Bourdieu (1979), le capital culturel peut prendre trois formes :

- il peut prendre la forme de biens culturels qu'un individu possède comme les livres, les œuvres d'art ;
- il peut prendre aussi la forme de compétences culturelles attestées par des diplômes scolaires (bac, etc.) ;

- enfin, il peut être « incorporé », c'est-à-dire qu'il fait partie de l'individu lui-même en tant que dispositions apprises lors du processus de socialisation et qui sont mises en œuvre lors de différentes activités (consommation de biens culturels comme une pièce de théâtre, échanges langagiers par exemple à l'école, activités scolaires, etc.).

Rappelons que selon Bourdieu (1979, p. 3) :

« Le capital culturel peut exister sous trois formes : à l'état incorporé, c'est-à-dire sous la forme de dispositions durables de l'organisme ; à l'état objectivé, sous la forme de biens culturels, tableaux, livres, dictionnaires, instruments, machines, qui sont la trace ou la réalisation de théories ou de critiques de ces théories, de problématiques, etc. ; et enfin à l'état institutionnalisé ».

Il s'agit d'une forme d'objectivation qui repose sur le titre scolaire et que P. Bourdieu (1979) met à part parce que « *ce brevet de compétence culturelle confère à son porteur [...] une forme de capital culturel qui a une autonomie relative par rapport à son porteur et même par rapport au capital culturel qu'il possède effectivement à un moment donné du temps* » (p. 5).

Pour bien mener notre recherche, nous nous sommes fixés un objectif général et des objectifs spécifiques. L'objectif général de cette recherche est d'examiner l'impact de l'ancienneté de l'enseignant et du niveau d'étude de la mère sur le redoublement scolaire des élèves.

Plus spécifiquement, cette étude vise à :

- Comprendre comment l'ancienneté de l'enseignant peut avoir une influence sur le redoublement scolaire des élèves ;
- Évaluer l'impact du niveau d'étude de la mère sur le redoublement scolaire des élèves.

A partir de la question de départ, notre hypothèse générale est la suivante : l'ancienneté de l'enseignant et du niveau d'étude de la mère influencent le redoublement scolaire des élèves.

A partir de cette hypothèse générale, nous avons émis deux hypothèses opérationnelles suivantes :

- Hypothèse opérationnelle 1 : les élèves tenus par les enseignants ayant une ancienneté supérieure ou égale à 10 ans redoublent moins comparativement à leurs camarades tenus par les enseignants qui ont moins de 10 ans d'ancienneté.
- Hypothèse opérationnelle 1 : les élèves dont leurs mères ont un niveau d'étude secondaire ou supérieur redoublent moins comparativement à leurs camarades dont leurs mères n'ont aucun niveau d'étude ou ont un niveau d'étude primaire.

1. Méthodologie

Il s'agit, dans cette section, d'indiquer la méthodologie adoptée : la description des variables, la nature de l'étude, le terrain, la population et l'échantillon de l'étude, la méthode de recueil de données ainsi que la technique statistique utilisée.

1.1- Description des variables

Les variables se répartissent en deux groupes à savoir : la variable dépendante et les variables indépendantes.

La première variable indépendante « ancienneté de l'enseignant », nous l'avons définie dans le métier comme la période de temps écoulée entre l'année d'entrée dans l'enseignement et l'année de l'enquête.

L'année d'entrée dans l'enseignement a été déterminée à partir de la question « En quelle année avez-vous commencé votre carrière d'enseignant ? ». À noter que l'ancienneté ainsi définie peut se distinguer du nombre d'années d'exercice du fait d'éventuels détachements, césures, disponibilités, congés parentaux, congés maladie ou de longue durée.

Nous avons étudié l'ancienneté en la catégorisant en deux classes « a priori » :

- Une ancienneté inférieure à 10 ans (ancienneté <10ans)
- Une ancienneté supérieure ou égale à 10 ans (ancienneté \geq 10ans)

La deuxième variable indépendante « niveau d'études de la mère » renvoie aux programmes éducatifs institués par l'école. Ceux-ci, sont regroupés à l'intérieur d'un ensemble ordonné de catégories correspondant aux connaissances, savoir-faire, savoir-être et aux compétences exigées par le système éducatif. Il constitue également un indicateur pour distinguer les individus en fonction du contenu des études effectuées à des classes représentées dans nos institutions scolaires, par des niveaux d'étude différents : aucun niveau (analphabètes), niveaux d'études primaire, secondaire et supérieur (Y.J.M. Cissé, 2000). À cet effet, cette variable comporte deux modalités :

- Niveau d'études faible (les parents analphabètes et ceux du niveau d'étude primaire).
- Niveau d'études élevé (les parents de niveaux d'études secondaire et supérieur).

La variable dépendante « redoublement scolaire » désigne la reprise d'une année scolaire par un élève parce que ses résultats sont insuffisants. Le terme redoublement signifie que « *l'on retient les élèves qui ne suivent pas leurs pairs ou n'atteignent pas un certain niveau prédéfini, dans la même année scolaire pendant une année supplémentaire, au lieu de les promouvoir au niveau supérieur* » (M. Goos et al., 2021, p. 2). Cette variable comporte également deux modalités : ceux qui redoublent et ceux qui ne redoublent pas.

- les élèves qui redoublent sont ceux qui ont une moyenne annuelle inférieure à 10/20 ;
- les élèves qui ne redoublent pas sont ceux qui ont une moyenne annuelle supérieure ou égale à 10/20.

Ainsi, pour l'élaboration de ce travail, nous nous sommes servi de la méthode de recherche quantitative. Cette technique nous a permis d'obtenir des données sur le phénomène étudié et surtout la possibilité de les quantifier et d'envisager la perspective d'analyser les relations et corrélations entre nos variables. C'est une méthode qui répond au souci de notre recherche, aux régularités statistiques et à la présentation de l'ampleur et de l'intensité du problème éducatif abordé dans notre zone d'étude.

1.2- Population et échantillon

Pour mener à bien cette étude, nous avons eu recours à l'échantillonnage aléatoire simple. Cette technique consiste à choisir des éléments de façon à ce que chaque membre de la population ait une chance égale de figurer dans l'échantillon. Au total, 120 enfants scolarisés au niveau de deux établissements secondaires (Mogheur et Kossama) sont observés. Un autre échantillon de 20 participants portant sur l'ensemble des enseignants desdits établissements a été constitué.

Dans notre étude, le matériel de collecte de données se compose d'un questionnaire. Grâce à cet outil, nous avons créé des groupes comparables au sein des grappes en fonction des modalités que contiennent nos variables. Il est l'outil qui nous permet de collecter les données de terrain. Le questionnaire comporte douze (12) questions autour des facteurs sociodémographiques et socioéconomiques retenus tels que l'ancienneté de leurs enseignants l'occupation des parents, le niveau d'instruction des parents et le redoublement scolaire. Nous avons formulé des questions fermées qui sont pour la plupart des variables.

Les données quantitatives, une fois recueillies et vérifiées, ont été saisies à l'aide du logiciel Excel, ensuite exportées vers SPSS 12 pour l'apurement et la sortie des tableaux statistiques. Quant à l'analyse des données, nous avons fait usage du test du Khi-carré.

2- Résultats

2.1- Ancienneté des enseignants

La figure ci-dessous présente les réponses des enseignants enquêtés selon leur ancienneté dans l'enseignement.

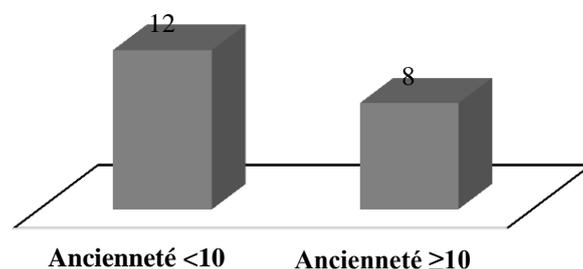


Figure 1 : Répartition des enseignants selon leur ancienneté

Source : Résultats de l'enquête

De l'analyse de cette figure, il ressort que 12 enseignants ont moins de 10 ans d'ancienneté contre 08 de ceux qui ont totalisé plus de 10 ans d'ancienneté.

2.2- Ancienneté des enseignants et redoublement scolaire des élèves

Le tableau ci-dessous met en exergue la relation entre l'ancienneté des enseignants et le redoublement scolaire des élèves.

Tableau 1 : Relation entre l'ancienneté des enseignants et le redoublement scolaire des élèves

Ancienneté des enseignants \ Redoublement scolaire	<10ans	≥ 10ans	%Moyen	χ^2	Signification
Ceux qui redoublent plus	12,5	69,7	41,1	46,93	***
Ceux qui redoublent moins	87,5	30,3	58,9	37,71	***

*Note : la différence de moyennes est hautement significative (***) au niveau 0,05.*

Source : Résultats de l'enquête

Il ressort des résultats du tableau 1 qu'il y a une différence hautement significative entre les enseignants qui ont une ancienneté inférieure à 10 ans et les élèves qui redoublent plus ($P \leq 0,001$; $\chi^2 = 18,40$). Autrement dit, les élèves dont leurs enseignants ont une ancienneté inférieure à 10 ans redoublent plus. On note également une différence significative entre les enseignants qui ont une ancienneté supérieure ou égale à 10 ans et les élèves qui redoublent moins à l'école ($P \leq 0,001$; $\chi^2 = 14,45$). Nous supposons qu'en tant qu'enseignant, un nombre

d'années dans sa carrière serait synonyme d'augmentation de sa compétence et par conséquent des performances de ses élèves. Les redoublements scolaires les moins élevés sont réalisés par les élèves dont les enseignants ont une ancienneté supérieure ou égale à 10 ans dans le métier alors que les redoublements scolaires les plus élevés sont ceux des écoliers dont les enseignants ont une ancienneté de moins de 10 ans. Ce résultat nous amène à penser que plus l'enseignant se stabilise pendant un long moment dans sa carrière, plus les résultats de ses élèves sont meilleurs. Au fil des années, l'enseignant acquiert de l'expérience, améliore ses pratiques et tire des leçons correctives des erreurs de son passé.

2.3- Niveau d'étude de la mère

La figure ci-dessous présente les réponses des mères enquêtées selon leur niveau d'étude.

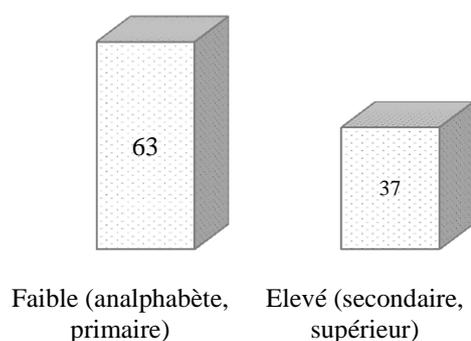


Figure 2 : Répartition des élèves selon le niveau d'étude de la mère

Source : Résultats de l'enquête

Il ressort de cette figure que 76 élèves ont des mères qui ont un niveau d'étude faible, c'est-à-dire qui n'ont aucun niveau ou du niveau d'étude primaire contre 44 de ceux qui ont des mères d'un niveau d'étude supérieur (secondaire ou supérieur).

2.4- Niveau d'étude de la mère et redoublement scolaire

Le tableau ci-dessous laisse percevoir la relation entre le niveau d'étude de la mère et le redoublement scolaire des élèves.

Tableau 2 : Relation entre le niveau d'étude de la mère et le redoublement scolaire

Niveau d'étude	Faible	Élevé	%Moyen	χ^2	Signification
----------------	--------	-------	--------	----------	---------------

Redoublement scolaire					
Ceux qui redoublent plus	87,4	40,2	64,35	18,40	***
Ceux qui redoublent moins	12,6	59,8	35,65	14,45	**

*Note : la différence de moyennes est significative (**) au niveau 0,05.*

Source : Résultats de l'enquête

Il ressort des résultats du tableau 2 qu'il y a une différence hautement significative entre le niveau d'étude élevé de la mère et les élèves qui redoublent moins à l'école ($P \leq 0,001$; $\chi^2 = 18,40$). Autrement dit, les élèves dont leurs mères ont un niveau d'étude élevé redoublent moins à l'école. On note également une différence significative entre le niveau d'étude de la mère faible et les élèves qui redoublent plus ($P \leq 0,001$; $\chi^2 = 14,45$). Autrement dit, les élèves dont leurs mères ont un niveau d'étude faible redoublent plus à l'école. Somme toute, ces résultats nous montrent que le redoublement scolaire des élèves dépend du niveau d'étude de leurs mères.

3. Discussion

Cette étude a pour objectif de montrer qu'il y a une relation entre l'ancienneté de l'enseignant, le niveau d'étude de la mère et le redoublement scolaire des élèves. Les résultats auxquels nous sommes parvenus révèlent que l'ancienneté de l'enseignant et le niveau d'étude de la mère influencent le redoublement scolaire des élèves. Les résultats obtenus confirment largement nos hypothèses de travail.

La première hypothèse opérationnelle qui postule que les élèves tenus par les enseignants ayant une ancienneté supérieure ou égale à 10 ans redoublent moins comparativement à leurs camarades tenus par les enseignants qui ont moins de 10 ans d'ancienneté est confirmée par les résultats de l'étude. Ces résultats concordent avec les études menées qui avaient pour but de vérifier l'influence de l'ancienneté de l'enseignant sur les performances scolaires des élèves. L'ancienneté d'un professeur pourrait par exemple diminuer la probabilité d'être maintenu dans une classe, tout comme une attitude négative d'un enseignant en classe pourrait au contraire aggraver la situation de l'enfant (K. Daepfen, 2007). Selon l'enquête PASEC (2015), en début de cycle et dans presque tous les pays, une grande majorité d'élèves (71,6 %) ont un maître ayant, au plus, dix ans d'ancienneté, à l'exception du Togo où la majorité des élèves (58,7 %) sont encadrés par des enseignants ayant au moins dix ans d'ancienneté. Cette situation change en fin de cycle primaire, où dans

six pays sur dix, la proportion d'élèves ayant un enseignant avec au plus dix ans d'ancienneté est voisine de celle des élèves dont l'enseignant a au moins dix ans d'ancienneté. Ces moyennes englobent des situations nationales très diverses. En fin de cycle, une proportion élevée d'élèves (51,5 %) a un enseignant de plus de vingt ans d'ancienneté au Bénin, alors qu'au Tchad, 39,7 % d'élèves ont un enseignant dont l'ancienneté est de cinq ans au plus. En début de cycle, le Niger a la proportion la plus élevée d'élèves (60,6 %) dont l'enseignant a peu d'ancienneté (cinq ans au plus). Dans le même ordre d'idée, M. Duru-Bellat (2001, pp. 10-11) soutient que « *Dans l'explication de ces différences d'efficacité entre les maîtres, leurs caractéristiques personnelles (sexe, âge, formation) comptent très peu, à l'exception de l'ancienneté, associée, jusqu'à un optimum situé autour de 13-15 ans, à une meilleure efficacité* ». À performances égales, les notes données par l'enseignant diffèrent de manière statistiquement significative en fonction de son expérience. L'enseignant plus expérimenté émet un jugement plus concordant que ses pairs ayant moins d'ancienneté dans le métier (C. Artelt et T. Rausch, 2014).

La deuxième hypothèse opérationnelle qui stipule que les élèves dont leurs mères ont un niveau d'étude secondaire ou supérieur redoublent moins comparativement à leurs camarades dont leurs mères n'ont aucun niveau d'étude ou ont un niveau primaire est également confirmée par les résultats de l'enquête. Des résultats de recherche démontrent également une influence de la scolarité de la mère dans les activités scolaires des élèves. Une étude conduite par T. Troncin (2005) a révélé que près de 80 % des élèves les moins performants "dont la mère est diplômée de l'enseignement supérieur accèdent au CE2 à l'heure" alors qu'ils ne sont que 55 % dans ce cas quand leur mère n'est pas diplômée. L. Feinstein et K. Duckworth (2006) ont démontré qu'il y avait un lien causal entre la scolarité maternelle et les résultats à des tests d'habiletés cognitives après avoir examiné les données provenant d'une cohorte de 17 000 enfants suivis dans le cadre d'une étude longitudinale nationale. D.A. Chapman et al. (2002) ont d'ailleurs révélé que les enfants de mères sous-scolarisées étaient plus à risque de retard intellectuel. Pour certains types de retard intellectuel, la maternité à un âge avancé était un facteur de risque, mais seulement pour les mères sous-scolarisées. D'après ces études, la scolarisation de la mère semble donc être une variable qui atténue l'effet de certains facteurs de risque alors que la sous-scolarisation peut contribuer à accentuer les conséquences de grandir dans un contexte déjà vulnérable. Selon D.A. Chapman et al. (2002), les résultats suggèrent que lorsque la mère est plus éduquée, elle

est plus en mesure de répondre aux besoins d'un enfant difficile puisqu'elle a accès à un plus large répertoire de ressources et de stratégies cognitives. D'autres études ont fait ressortir que les mères plus scolarisées arrivaient à mettre en place des conditions de vie plus stimulantes pour leurs enfants, par exemple en leur donnant accès à des activités variées favorisant l'alphabétisation et le langage, en leur fournissant un meilleur encadrement dans les devoirs et les leçons, de même qu'en soutenant leur autonomie ou en leur offrant de meilleures possibilités de loisirs (P.E. Davis-Kean et H. M. Sandler, 2001; J.F. Harding et al., 2017; A. Salomon et Y. Tanguay, 2010). Le niveau de scolarité serait également corrélé positivement avec une plus grande stimulation cognitive chez l'enfant. Comme le souligne Silvén et al. (2003), les mères plus éduquées feraient preuve de plus de persévérance en ce qui concerne la lecture de livres à leur enfant et cette stimulation serait reliée à une meilleure maîtrise des règles flexionnelles chez l'enfant.

Conclusion

Cette étude a soulevé une question relevant des préoccupations actuelles liées à l'impact de l'ancienneté des enseignants et du niveau d'instruction des mères sur le redoublement scolaire des élèves du secondaire. L'ancienneté des enseignants et du niveau d'instruction des mères sont-ils susceptibles de cautionner des différences de redoublement entre les élèves ? C'est la question principale à laquelle nous avons tenté de répondre dans cette étude. Pour répondre à cette préoccupation, nous avons émis deux hypothèses spécifiques, qui sont premièrement, les élèves tenus par les enseignants ayant une ancienneté supérieure ou égale à 10 ans redoublent moins comparativement à leurs camarades tenus par les enseignants qui ont moins de 10 ans d'ancienneté. Deuxièmement, les élèves dont leurs mères ont un niveau d'étude secondaire ou supérieur redoublent moins comparativement à leurs camarades dont leurs mères n'ont aucun niveau d'étude ou ont un niveau primaire. L'enquête a été menée auprès de 120 élèves et 20 enseignants, au moyen des questionnaires. Les résultats obtenus, à l'aide du test de khi-deux, indiquent que l'ancienneté de l'enseignant et le niveau d'instruction de la mère constituent des facteurs déterminants du redoublement scolaire. Autrement dit, les élèves tenus par les enseignants ayant une ancienneté supérieure ou égale à dix ans (10 ans) et dont leurs mères ont un niveau d'études élevé, redoublent moins comparés à leurs pairs tenus par les enseignants qui ont moins de 10 ans d'ancienneté et dont leurs mères ont un faible niveau d'études. Les résultats auxquelles nous avons abouti nous

révèlent que les variables liées à l'enseignant et à la mère sont à la base des différences constatées entre les performances des écoliers. Même si ces résultats doivent être pris avec prudence vu les caractéristiques de l'échantillon, d'un point de vue pédagogique, nos résultats sont positifs. Effectivement, nous pouvons tirer comme conclusion que l'expérience (l'ancienneté) des enseignants et les bagages culturels que les élèves héritent de leurs mères constituent un atout favorable dans le quotidien scolaire des apprenants. Comme perspective future, il serait intéressant de répliquer cette étude sur un échantillon plus large et représentatif. Toutefois, le redoublement scolaire étant un phénomène complexe, l'engagement parental ne suffit pas à l'expliquer. Par conséquent, pour mieux le comprendre, d'autres déterminants peuvent faire l'objet de nouvelles études.

Bibliographie

- ARTELT Cordula & RAUSCH Tobias, 2014, "Accuracy of teacher Judgments". Dans S. Krolak-Schwerdt, S. Glock, & M. Böhmer (Eds.), *Teachers' professional development: Assessment, training, and learning* (3^e éd., pp. 27-43), Sense publishers
- BERNARD Jean-Marc, 2007, *La fonction de production éducative revisitée dans le cadre de l'Éducation Pour Tous en Afrique subsaharienne: des limites théoriques et méthodologiques aux apports à la politique éducative*, Université de Bourgogne, 2007.
- BOURDIEU Pierre & PASSERON Jean-Claude, 1970, *La Reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minuit.
- BOURDIEU Pierre, 1979, *La Distinction : Critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit.
- BOURDIEU Pierre, 1979, « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 30(1), 3-6.
- BRUNS Barbara & LUQUE Javier, 2014, *Great Teachers: How to Raise Student Learning in Latin America and the Caribbean*, Washington D.C., World Bank Publications.
- CHAPMAN Derek A., SCOTT Keith G. & MASON Craig A., 2002, "Early Risk Factors for Mental Retardation: Role of Maternal Age and Maternal Education", *American Journal of Mental Retardation*, 107(1), 46-59.
- CISSE Jean Marie, 2000, *Performances au basketball et niveau d'études chez les basketteurs ivoiriens*, Mémoire de maîtrise de Psychologie, Université de Cocody Abidjan.
- DAEPPEN Karine, 2007, *Le redoublement : un gage de réussite ?* URSP.

- DAVIS-KEAN Pamela E. & SANDLER Howard M., 2001, “A Meta-Analysis of Measures of Self-Esteem for Young Children: A Framework for Future Measures”, *Child Development*, 72(3), 887-906.
- DURU-BELLAT Marie, 2001, « Effets maîtres, effets établissements : quelle responsabilité pour l'école ? » *Revue Suisse des sciences de l'Éducation*, 23(2), 321-337
- FEINSTEIN Leon & DUCKWORTH Kathryn, 2006, *The causal effect of mother's education on child development*. [Manuscrit soumis]. Présentations CAPCA.
- GOOS Mieke, VAN DAMME Jan, ONGHENA Patrick, PETRY Katja & DE BILDE Jerissa, 2013, “First Grade retention in the Flemish educational context: Effets on children's academic growth, psychosocial 67 growth, and school career throughout primary education”, *Journal of school Psychology*, 51(3), 323-247.
- HARDING Jessica F., 2015, “Increases in maternal education and low-income children's cognitive and behavioral outcomes”, *Developmental Psychology*, 51(5), 583- 599.
- HARDING Jessica F., MONIS Pamela A. & HILL Jennifer, 2017, “Understanding associations between low-income mothers' participation in education and parenting”, *Journal of research on educational effectiveness*, 10(4), 704-731.
- HARDING Jessica F., MONIS Pamela A. & HUGUES Diane, 2015, “The relationship between maternal education and children's academic outcomes: a theoretical framework”, *Journal of Marriage and Family*, 77(1), 60-76.
- HODDINOTT John, LETHBRIDGE Lynn & PHIPPS Shelly, 2002, « Notre avenir est-il dicté par nos antécédents ? Ressources, transitions et rendement scolaire des enfants au Canada », *Document de travail : SP-551-12-02F*. Ottawa : Développement des ressources humaines.
- HOFF Erika, 2003, “The Specificity of Environmental Influence: Socioeconomic Status Affects Early Vocabulary Development Via Maternal Speech”, *Child Development*, 74(5), 1368-1378.
- KASS Ahmat, 1980, *Conception de l'école chez les enseignants du secondaire, secteur Francophone, de la province de Québec*, Québec, thèse de maîtrise, Département, d'administration et politiques scolaires, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, 130 p.
- LABÉ Olivier, 2011, *Le redoublement, la réussite scolaire et l'objectif de la Scolarisation Primaire Universelle (SPU) d'ici à 2015 dans le cadre de l'Éducation Pour Tous (EPT) :*

- Le cas du Sénégal à partir des données longitudinales du PASEC*, Montréal, Thèse de doctorat, Université de Montréal, Faculté des sciences de l'éducation, Département d'administration et fondements de l'Éducation.
- MAGNUSON Katherine, 2004, *The effect of increases in maternal education on children's academy trajectories: evidence from the NLSY*, Madison, University of Wisconsin, Institute for Poverty Research.
- MURAT Fabrice, 2009, « Le retard scolaire en fonction du milieu parental : L'influence des compétences des parents », *Économie et statistique*, 424(1), 103-124.
- NAGIN Daniel S. & TREMBLAY Richard E, 2001, "Parental and early childhood predictors of persistent physical aggression in boys from kindergarten to High School", *Archives of General Psychiatry*, 58(4), 389-394.
- PASEC, 2015, *Performances des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone compétences et facteurs de réussite au primaire*, PASEC, CONFEMEN, Dakar.
- POISSON Yves, 1993, « Les savoir-faire d'enseignants d'expérience du secondaire : étude de cas », dans C. Gauthier, M. Mellouki et M. Tardif (dir.). *Le savoir des enseignants : que savent-ils ?* Montréal, Éditions Logiques, pp. 115-135.
- PUMA Jini E., LEBOEUF Whitney A., SPELLMANN Mark, RODRIGUEZ Eileen, Watt, N.F. & SELIG James, 2007, *Cumulative risk and early childhood outcomes: A comparison of the predictive ability of cumulative risk indices across domains*, Boston, MA: Communication présentée à la Biennial Meeting of the Society for Research in Child Development.
- Rapport mondial de suivi 2005 sur l'EPT, 2009, L'exigence de qualité. Paris: UNESCO. UNESCO, Regional Office for Education in Africa, UNESCO, Regional Office for Education in Africa et Pôle de Dakar, *Universal Primary Education in Africa: The Teacher Challenge*, Dakar, Senegal, BREDA.
- RASERA Jean-Bernard, 2012, « L'éducation en Afrique subsaharienne. Les indicateurs d'efficience et leur utilisation politique, Education in Sub-Saharan Africa. Indicators of efficiency and their policy applications », *Revue Tiers Monde*, 182(2), 407-26.
- RICHELIS Corrin G., JOHNSON Kia N., WALDEN Tedra & CONTURE Edward G., 2013, "Socioeconomic status, parental education, vocabulary and language skills of children who stutter", *Journal of Communication Disorders*, 46, 361-374.

- SALOMON Anne & TANGUAY Yolande, 2010, « Soutien maternel et perception des besoins des enfants », *Enfance*, 62(4), 411-424.
- SCHEERENS Jaap, 2000, *Improving school effectiveness*, UNESCO, Paris, International Institute for educational planning- no. 68.
- SILVÉN Maarit, AHTOLA Annarilla & NIEMI Pekka, 2003, “Early words, multiword utterances and maternal reading strategies as predictors of mastering word inflections in Finnish”, *Journal of Child Language*, 30(2), 253-279.
- STRONGE James H., 2007, *Qualities of effective teachers* (2nd ed.). Alexandria, VA, Association for Supervision and Curriculum Development.
- THÉLOT Claude & VALLET Louis-André, 2000, « La réduction des inégalités sociales devant l'école depuis le début du siècle », *Économie et Statistique*, Programme National Persée, 334(1), 3-32.
- TRONCIN Thierry, 2005, *Le redoublement : radiographie d'une décision à la recherche de sa légitimité*, Éducation, Université de Bourgogne, Français.
- UNESCO, 2014, *Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2013/2014 : Enseigner et apprendre*, Paris, UNESCO.